

illustres et des plus habiles moines qui aient gouverné l'abbaye, faisait affirmer sa haute domination sur Marcilly et son territoire (19). Ce village, comme nous venons de le voir, avait alors pour curé le moine, Pierre de Marlieu.

De toutes parts le cri de guerre poussé contre l'Anglais envahisseur se faisait entendre dans le Lyonnais, Beaujolais et Forez. Guy, comte de cette dernière province, était le plus puissant vassal du roi de France en cette partie du royaume. Il lève, une seconde fois, une armée, et offre ainsi dans ses rangs l'occasion à tout noble chevalier de se distinguer en combattant pour la patrie menacée. La noblesse de la baronnie de Chazay fournit de valeureux soldats, qui allèrent rejoindre l'armée qui combattait en Languedoc contre le comte d'Herby. Celui-ci fut repoussé et on lui reprit les villes de Miremont, Aquilon, Villefranche, etc. Puis allié aux troupes du duc de Bourbon et du comte de Ponthieu, le comte Guy parvient à faire prisonnier le capitaine anglais, Étienne de Lézy, et tous ses chevaliers, 1345 (20).

Mais si les preux de nos contrées avaient quelques succès dans le midi de la France, il n'en était pas ainsi dans le duché de Ponthieu, où Philippe de Valois perdait, l'année suivante, la désastreuse bataille de Crécy, 1346. Bientôt les troupes anglaises s'avancèrent jusqu'au centre du royaume en livrant d'innombrables combats. Alors ces luttes terribles, qui ne laissaient derrière elles que ruines et cadavres abandonnés dans les champs et sur les routes, eurent rapidement engendré la peste. Cet épouvantable fléau apparut en 1348, et

(19) Arch. du Rhône. F. d'Ainay, H. 4280, 1^{re} part., ch. 5.

(20) Bernard. *Hist. du Forez*, t. I, p. 308.